

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 183,5 €/t sept./oct. ; 183 €/t oct./déc. ; 181 €/t janv./mars 2014

Base Creil :

173,5^A/175,5^V €/t à partir de sept. fourrager (1000 t) ; 175,5 €/t à partir de sept. meunier (500 t)

R. La Pallice : 183,50 €/t sept./oct.

Fob Moselle : 176,5 €/t rapproché

C.D. Picardie : 174,5^V €/t sept./oct.

Orge de mouture

R. Rouen : 171,5 €/t août/sept.

Base Creil : 164,5^A août/sept.

Fob Moselle : 163,5^A-165^V €/t août/sept.

R. La Pallice : 166,5 €/t août/sept.

Maïs

R. La Pallice et Brdx : NR : 165 €/t oct.

Fob Rhin : 208 €/t oct. ;

NR : 165 €/t oct. ; 170 €/t janv./juin

C.D. Beauce : 191 €/t août/sept. ;

NR : 161 €/t oct./juin

T.D. Beauce : NR : 162 €/t oct. longueur

C.D. Picardie : 195 €/t août/sept.

Faibles variations**Blé**

Au fur et à mesure de l'avancée de la moisson, les inquiétudes tant quantitatives que qualitatives, concernant la récolte française, se sont apaisées. Logiquement, à l'aune d'une récolte plus abondante qu'initialement prévu, les cours ont continué à s'effriter les premiers jours d'août pour atteindre le prix le plus bas de la campagne la veille du week-end prolongé du 15 août (le contrat novembre 2013 clôturait à 182 €/t le 14 août). Depuis, le marché s'est quelque peu repris, renouant finalement avec son niveau de fin juillet. La bonne dynamique des demandes de certificats d'exportation à l'échelle européenne rassure en effet le marché. A déjà 3,2 Mt de certificats émis au 20 août (dont 906 kt pour la France) contre 1,4 Mt l'an dernier à la même date, l'Europe semble bien décidée à écouler son surplus sur le marché mondial. Cette ambition se reflète dans des prix à l'export qui tiennent la corde avec l'origine Mer Noire. Ceci étant, l'activité dans les ports n'affiche pas pour le moment la même cadence, tant dans les réceptions que dans les chargements. La récolte est certes plus tardive, mais il semble aussi que les producteurs peinent encore à intégrer les niveaux de prix de cette nouvelle moisson qui s'inscrivent à 80 €/t de moins que l'an dernier. Ainsi, le marché a du mal à sortir de l'ambiance « moisson » et à prendre une direction claire.

Orge

A l'image de l'an dernier, les chargeurs profitent d'une moindre concurrence des autres origines en début de campagne pour exporter de l'orge vers les pays-tiers et notamment vers l'Arabie Saoudite. Des chargements au départ des ports français se sont donc poursuivis à un rythme significatif ces dernières semaines. Ainsi, la demande pays-tiers permet au cours de se maintenir, mais les prix départ à destination des fabricants d'aliments ne suivent pas.

Maïs

A l'image du cours du blé, le cours du maïs sur le marché à terme d'Euronext a baissé de 5 €/t entre le 27 juillet et le 12 août, pour finalement se redresser cette semaine. Ainsi, en quatre semaines le cours n'a quasiment pas évolué dans un marché finalement peu actif sur cette céréale.

Dans son rapport d'août, l'USDA a revu à la baisse ses prévisions de rendements aux Etats-Unis, ce qui a apporté un soutien passager au marché. Ceci étant, à l'échelle mondiale, la production reste attendue à un niveau record (957 Mt), la baisse aux Etats-Unis et au Mexique est compensée notamment par une plus forte production ukrainienne. Cette belle production devrait permettre de reconstituer les stocks mondiaux, même si ceux-ci restent à un niveau loin d'être pléthorique (150 Mt soit 16% des utilisations mondiales). Le marché reste toujours très sensible aux prévisions de production du maïs, notamment aux Etats-Unis et en Europe.

En France, la situation des cultures de maïs est loin d'être idéale. Dans le Sud-Ouest, l'ambiance est morose et les collecteurs s'attendent à une baisse significative de la collecte. Entre des conditions d'implantation exécrables et un été chaud, les plantes, notamment en situation non irriguée, sont dans un triste état. Dans ce contexte de forte inquiétude sur la production, les prix, qui ont déjà significativement baissé, n'encouragent guère les producteurs à avancer dans leurs ventes. Cependant, avec de fortes disponibilités en céréales à paille et la récolte mondiale que l'on attend, avec notamment une forte production en Ukraine, le risque de voir baisser plus encore les prix est réel.

ANNE-LAURE PAUMIER - 23/08/2013

